

les carnets DE QUIMPER

N° 52
OCT. 2014

Magazine d'information de la Ville
de Quimper • Supplément au Mag

Nouvelles zones d'habitat

PROJETS

► p.IV

Personnes vieillissantes :
répondre à toutes
les attentes



L'ENQUÊTE

► p.VIII

Quartiers
Une offre de logements
diversifiée



PORTRAIT

► p.XIV

Jean-Paul Le Bihan
L'Histoire pour les autres



www.quimper.fr



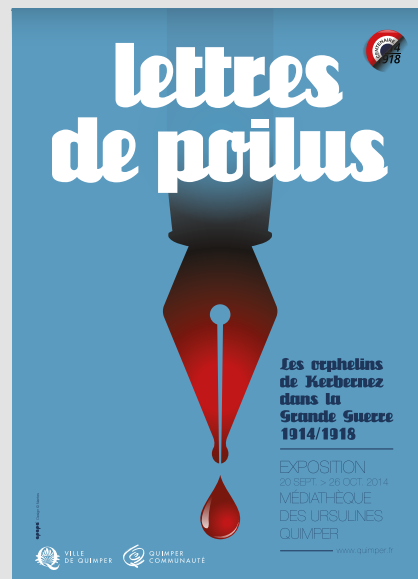
• Facebook :
[www.facebook.com/
VilledeQuimper](https://www.facebook.com/VilledeQuimper)

• Twitter :
[www.twitter.com/
VilledeQuimper](https://www.twitter.com/VilledeQuimper)

14-18 : les Poilus s'exposent à la médiathèque des Ursulines

Cet automne, le service des archives municipales organise une exposition, « Lettres de Poilus 14-18 : les orphelins de Kerbernez dans la Grande Guerre » à partir d'un fonds exceptionnel légué en 2013 par la fondation Massé-Trévidy, qui regroupe près de 400 lettres inédites de Poilus, couvrant la période 1914-1917. Des lettres originales, des panneaux représentant d'autres correspondances, des photos, des cartes postales, ainsi que des objets de la vie courante et des armes sont présentés. Des photos seront projetées sur grand écran. L'exposition décrit la vie quotidienne des Poilus : dans les tranchées, lors des permissions, des combats, leur rapport au patriotisme...

Exposition à la galerie de la médiathèque des Ursulines, jusqu'au 27 octobre. À noter : le fonds sera par la suite numérisé et disponible sur le portail des archives municipales (accessible sur le site de la Ville www.quimper.fr).



Le marché d'automne, dimanche 5



Dimanche 5 octobre, de 9h à 18h, sur le parking de la Providence se tient la 20^e édition du marché d'automne. Une trentaine de pépiniéristes et d'horticulteurs proposera à la vente des bulbes, fleurs printanières, plantes vivaces ou arbustes. La Ville, la CLCV, le Bonsaï club ainsi que trois associations horticoles (la Société d'horticulture, les Mains vertes et les Amis du jardinage au naturel) seront également présents.



Le carré militaire du cimetière Saint-Marc restauré

Dans le cadre du centenaire de la Guerre 14-18, le carré militaire du cimetière Saint-Marc a été restauré : nettoyage des abords, des allées, des pavés, rafraîchissement des sépultures, mais aussi remise en état des croix souvent dégradées avec le temps, remise en état des plaques nominatives pour une meilleure lisibilité. Une attention particulière est portée au fleurissement en vue des cérémonies du 11 Novembre. Les monuments et des tombes des combattants de la Seconde Guerre mondiale ont également été rénovés.

Kemper urban noz trail

Le vendredi 31 octobre, place à la 2^e édition du Kemper urban noz trail, une course de nuit dans les rues et les bois de Quimper. Portée par le Triathlon club Quimper, la manifestation propose deux circuits cette année : le premier d'environ 12 km (départ à 20 h, 600 à 700 participants attendus); le second d'environ 25 km (départ à 19h45, 500 participants attendus). En 2013, 600 personnes avaient participé à la première édition, sur un seul circuit. Les parcours seront mis en lumière notamment grâce à des ballons lumineux qui valoriseront certains monuments. Ce qui ne dispense pas les coureurs de se munir de lampes frontales !

Vous souhaitez participer ? Rendez-vous sur le site du Triathlon Club Quimper (www.triathlon-quimper.fr).



Centre Delta : les associations installées

Plusieurs associations occupent des locaux municipaux rue Bourgs-les-Bourgs. Un nouveau projet, sur cette zone, nécessite leur relogement. La Ville a trouvé une solution et organisé cette opération. Les huit associations (Cicodes, PAE Togo, Santamaria Orlea, ATD Quart monde, Droit d'asile, la Cimade, Amnesty International, les Amoureux au ban public) occupent désormais des bureaux au centre Delta, à Creac'h Gwen.



Le centre commercial des quatre vents est ouvert

Situé à l'emplacement de l'ancienne maison pour tous et du centre social de Penhars, le nouveau centre commercial des quatre vents à Kermoyan vient d'ouvrir ses portes. Plus de 2200 m² de surface commerciale dans laquelle on trouve un Carrefour Contact de 530 m², la Poste, deux banques, deux salons de coiffure, une boucherie-traiteur, une poissonnerie, une pharmacie, Inservet (entreprise d'insertion, magasin de vente de prêt-à-porter), un fleuriste, et dans un proche avenir un bar-tabac-PMU et une boulangerie. Désormais, les commerces sont ouverts sur l'extérieur et proposent des vitrines attrayantes. La déconstruction de l'ancien centre commercial devrait être achevée à la fin de cette année. Début 2015, commenceront l'aménagement des abords, d'un parvis et d'un parking paysager de 180 places. Fin du chantier prévue en juin 2015.



Info-crues, inscrivez-vous !

Vous habitez un secteur à risque d'inondations de l'Odét ou du Steir ? Abonnez-vous au service Info-crues (résidents, commerçants, membres d'associations, etc.), pour être automatiquement prévenu en cas de crue de l'Odét et/ou du Steir menaçant d'occasionner des inondations. L'abonnement est gratuit et doit être renouvelé tous les ans. Vous pouvez vous inscrire via un formulaire téléchargeable sur le site de la Ville ([www.quimper.fr / service environnement](http://www.quimper.fr/service-environnement)) ou via la carte d'inscription du guide Info-crues également téléchargeable sur le site de la Ville (carte à renvoyer complétée et signée à Hôtel de ville et d'agglomération - Mission prévention, tranquillité, sécurité - CS 26004 - 29107 Quimper Cedex). N'oubliez pas de communiquer un ordre d'appel avec un numéro de téléphone prioritaire sur lequel vous êtes joignable à tout moment (jour, nuit, semaine, week-end, jours fériés).

Renseignements au
02 98 98 86 72 ou à
[service.infocrues@
mairie-quimper.fr](mailto:service.infocrues@mairie-quimper.fr)



Personnes vieillissantes : répondre à toutes les attentes

SOCIAL | Quimper s'engage aux côtés de ses aînés pour faciliter leur vie au quotidien, dans une ville accueillante. Elle dispose de nombreux outils pour cela. Elle souhaite aujourd'hui, avec son Centre communal d'action sociale (CCAS), mieux prendre en compte les différentes composantes du vieillissement et proposer des services répondant aux attentes de tous les seniors, à domicile comme en établissement.



Un de nos objectifs est de mettre davantage les acteurs en réseau et de redynamiser la coordination gérontologique, indique Danielle Garrec, adjointe chargée des affaires sociales et de la santé. Par exemple, de nouvelles passerelles entre les secteurs publics et privés sont à créer : tous les partenaires ne se connaissent pas et pourtant ils peuvent être complémentaires. »

La Ville et son Centre communal d'action sociale (CCAS), en lien avec le Centre local d'information et de coordination (CLIC) sont présents dans l'accueil social et la prise en charge des personnes de plus de 60 ans à tous les niveaux, que ce soit à domicile (aide, soins, portage de repas, accompagnement, téléalarme...) ou en établissement soit à l'Ehpad des Magnolias, soit à l'Ehpad des Bruyères (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes - EHPAD).



Le service d'accompagnement peut véhiculer les personnes pour des démarches courantes, telles les courses.



L'offre d'animations en direction des personnes âgées est diversifiée et qualitative. Ici une visite guidée de l'exposition Picasso.

UN HAUT NIVEAU DE SATISFACTION

La qualité du service de maintien à domicile est reconnue depuis 2009 par AFNOR certification, mais aussi par ses usagers. Ainsi, en 2013, le niveau de satisfaction est proche de 100 % pour l'aide, l'accompagnement et les soins infirmiers. L'aide à domicile (anciennement appelée service d'aide-ménagère) intervient auprès des personnes âgées en situation de perte d'autonomie, afin de les soutenir dans la réalisation des tâches de la vie courante (ménage, linge, préparation des repas...) et également pour l'aide à la prise de repas, la toilette, le lever et le coucher.

Il faut y ajouter un service d'accompagnement qui, si besoin, véhicule les personnes pour les accompagner dans des démarches courantes (courses, démarches administratives...). Le service de soins dispense des soins infirmiers, d'hygiène et de confort.

Le portage de repas satisfait plus de 85 % des personnes qui en bénéficient (d'après une enquête de satisfaction réalisée en 2013 pour le CCAS). Il peut être intégré au plan d'aide dans le cadre de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA). La ville de Quimper offre également un accès à des logements autonomes avec services, dont la téléalarme qui permet une assistance 24h/24.

DIFFÉRENTS TYPES D'HÉBERGEMENTS

Le CCAS propose aux familles un service d'accueil à la journée des personnes désorientées, au sein de son Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) sur le site des Magnolias. Il permet aux aidants de prendre un peu de repos pour eux-mêmes, de s'absenter de leur domicile quelques heures par jour ou quelques jours dans la semaine.

QUIMPER EST VILLE AMIE DES AÎNÉS

Quimper relance la mise en œuvre d'actions dans le cadre du programme Ville amie des aînés (VADA). En 2010, elle a reçu le label Bien Vieillir - Vivre Ensemble, transcription française de la démarche VADA initiée au Québec et reprise par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). En partenariat avec l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), elle a retenu comme priorités les espaces et les bâtiments, les transports et la mobilité, le logement, le respect et la reconnaissance sociale, les activités associatives et professionnelles, la communication et l'information, les services d'aide.

REPAS DES AÎNÉS

LE 4 NOVEMBRE À PENVILLERS

Les Quimpérois et Quimpéroises âgés de 73 ans et plus et leurs conjoints sont conviés au traditionnel repas des aînés, le mardi 4 novembre à midi. En raison des travaux au parc des expositions, il aura lieu dans un hall installé pour l'occasion sur le parking de la Croix des Gardiens. Cette structure sur plancher bois, chauffée, assurera le même confort qu'une salle polyvalente, y compris pour les personnes à mobilité réduite. Un colis de Noël est proposé aux personnes qui ne peuvent pas participer au repas, ainsi qu'aux personnes qui ont entre 70 et 73 ans. Les inscriptions se dérouleront du lundi 29 septembre au vendredi 24 octobre 2014, au CCAS ou dans les mairies annexes.

Un accueil temporaire y est également assuré (trois places, jusqu'à trois mois par an). L'autre site de l'EHPAD est celui des Bruyères. À eux deux, ils disposent de 141 studios et chambres, dont la plupart sont destinés à des résidents permanents.

CCAS, 8 rue Verdelet, tél. 02 98 64 51 00, ccas@mairie-quimper.fr

Le guide pratique « Quimper accompagne les seniors » recense tous les services, il est disponible à la mairie centre et dans les mairies annexes; il est téléchargeable sur www.quimper.fr



L'animation canine à l'Ephad des Bruyères est un succès.

Kerfeunteun

Un cœur de quartier dynamique

VIE DE QUARTIER | Situé à quelques centaines de mètres du centre-ville, le cœur de Kerfeunteun fait preuve d'une belle vitalité. Il a su rester attractif grâce notamment à des commerces installés de longue date.

Avec de nombreux commerces de proximité, le cœur de Kerfeunteun est un secteur où il fait bon vivre. Avenue de la France-Libre, on peut remplir son panier sans trop de difficulté. Pour les produits de la mer, Anthony Ollivier est aux commandes de l'unique poissonnerie du secteur. Cet « artisan poissonnier de Bretagne » a repris la boutique il y a un an après y avoir travaillé en tant que salarié durant une douzaine d'années. « Regardez, on voit bien que le poisson est à peine sorti de l'eau », montre-t-il avec le sourire. Il s'approvisionne deux fois par jour à Loctudy au magasin de marée ou à la criée du Guilvinec. « Et parfois, j'y retourne en fonction des demandes. J'apprécie aussi de pouvoir traverser le centre-ville plus facilement avec l'ouverture du pont Sainte-Catherine. Je gagne une quinzaine de minutes, ce n'est pas négligeable ! », souligne-t-il.

De l'autre côté du mur se trouve un commerce essentiel à la vie de quartier : une boulangerie. Après 33 années d'activité, Sylvie et Michel Guéguen ont passé le relais en juin dernier aux frères Guéguen, Alain et Philippe. « Pains et Kouign » continuera d'accueillir une clientèle fidèle. L'enseigne n'est pas la seule à servir le quartier. L'offre est en effet diversifiée : rien que sur l'avenue de la France-Libre, il y a La Gerbière et BaraBio.

UNE GRANDE DIVERSITÉ Ce secteur de Kerfeunteun possède d'ailleurs une grande diversité de commerces, d'artisans, de professions libérales et médicales : pharmacie, auto-école, institut de beauté, habillement, salle de sport, dépannage informatique, mercerie sans oublier l'alimentaire, les secteurs bancaire et immobilier..., toutes les catégories y sont représentées. De quoi fidéliser les habitants de tous les âges.

Et ce n'est pas Mary-Lou Péron qui dira le contraire. Depuis une vingtaine d'années, elle s'occupe des cheveux des Kerfeunteunois. « J'ai beaucoup d'habités, essentiellement du quartier », précise la patronne de Kemp'Hair, salon de coiffure mixte installé à deux pas du grand séminaire et de son parking. « C'est sûr que pour le stationnement, il n'y a aucun souci. »

À une dizaine de numéros de là, Breizh Crêpes est une entreprise « historique » de l'avenue de la France-Libre. Jocelyne Le Corre est la quatrième génération derrière les billigs. « Nous avons toujours fait de la crêpe à emporter, froment ou blé noir, crêpe ou galette », souligne-t-elle. L'entreprise a été créée dans les années 1930 par son arrière-grand-mère puis



Anthony Ollivier propose un choix remarquable de poissons extra-frais.



Le quartier possède de nombreux commerces de proximité.



Le Bistrot du stade, adresse bien connue des Quimpérois.

transmise à la génération suivante, toujours une femme !

UNE ADRESSE BIEN CONNUE

Non loin de l'actuelle mairie (la nouvelle est en cours de construction et sera inaugurée en 2015), le Bar du stade est une adresse bien connue de Kerfeunteun et même du tout Quimper. Cette affaire familiale, créée par l'arrière grand-mère de Caroline Guellec-Le Goff, l'actuelle patronne, était le rendez-vous des footeux. « *Le dimanche en fin de journée, on appelait les stades pour avoir les résultats sportifs* », se souvient-elle. Puis Internet est arrivé et cette activité a décliné. Une terrasse a été créée, l'étage réaménagé, la décoration a été complètement revue. Le Bar du stade est devenu le Bistrot du stade. Un petit changement de nom pour un grand changement de cap. « *C'était pour montrer que dorénavant on allait faire aussi de la restauration. On a une petite carte avec plat du jour, des tartines, quelques viandes, du poisson le vendredi. Ce n'est que du frais* », explique la patronne. Et le succès ne s'est pas fait attendre. La page est définitivement tournée ? L'établissement ferme ses portes le dimanche après-midi, mais est ouvert tous les autres jours de la semaine.



CHRISTIAN LE BIHAN

Adjoint au maire chargé du quartier de Kerfeunteun

• Permanences les mardis après-midi, vendredis matin et samedis matin.

• Tél. 02 98 95 21 61



CHAPELLE DU GRAND SÉMINAIRE, UNE VITRINE POUR QUIMPER

Éric Pérennou est intarissable sur la chapelle du Grand séminaire. Elle n'a plus aucun secret pour lui. Il a acheté cette imposante bâtisse en 2007 pour la rénover et l'aménager afin d'accueillir du public. « *Notre objectif est d'organiser des événements d'envergure sur l'année pour faire connaître le lieu, attirer des mécènes et aussi soutenir la création artistique* », explique-t-il. La venue de Jacques Weber, fin août, a mis un nouveau coup de projecteur sur l'impressionnante chapelle qui a également invité Alexandru Tosmecu, un talentueux violoniste roumain à jouer sur l'un des derniers et rares Stradivarius. Il reviendra dans ce lieu atypique en 2015, tout comme « Les Gustatives », événement gastronomique mis sur pied par le collectif Connie's pressing autour de producteurs et restaurateurs locaux. « *Nous voulons faire de ce lieu une vitrine pour Quimper, à la fois économique et culturelle* », précise celui qui a également acheté et transformé en restaurant l'ancienne maison de Max Jacob. Pas question de dénaturer la chapelle, de mettre de côté son histoire. Elle peut être source d'inspiration, servir de décor pour des réceptions, des mariages (un espace traiteur est en cours d'aménagement) et même des tournages.

www.dordal-asso.org



Les salons de coiffure jouent un rôle essentiel dans la vie du quartier.



Breizh Crêpes régale les Kerfeunteunois depuis plus de 80 ans.

Nouvelles zones d'habitat

Une offre de logements diversifiée

La ville de Quimper souhaite proposer une offre d'habitat diversifiée. C'est pourquoi elle relance aujourd'hui l'aménagement de nouveaux quartiers d'habitat. En produisant des terrains urbanisés, elle réaffirme son rôle de pôle urbain principal du Sud-Finistère. Habitat collectif, en bande, en petits pavillons ou lots libres : les nouveaux programmes prennent en compte les besoins de toute la population.

Immeuble du quartier
du Petit séminaire.



La politique de l'habitat, inscrite dans le Programme local de l'habitat (PLH) est communautaire. Mais la déclinaison des orientations du PLH est communale (voir l'encadré). Le PLH 2011-2016 prévoit pour Quimper la construction de 450 logements par an. « Nous sommes aujourd'hui à mi-parcours, et le bilan fait apparaître que très peu de logements ont effectivement vu le jour ces dernières années. Cela nous inquiète, tout comme les professionnels de l'immobilier, constate Guillaume Menguy, adjoint chargé de l'urbanisme, du cadre de vie, de la rénovation urbaine et des espaces verts. Et ce, malgré la constitution de réserves foncières conséquentes. En effet, les programmes précédemment engagés ont été interrompus en 2008. La ville de Quimper a donc décidé de créer une nouvelle dynamique sur les différents secteurs d'habitat. »

RÉPONDRE AUX ATTENTES DES ACTIFS

Le contexte national ne porte guère à une augmentation des

constructions. Pourtant, Quimper se doit de faire face à la demande. En effet, elle reste une ville attractive, elle constitue un véritable « pôle d'emplois » : entre 1999 et 2009, l'emploi a progressé de 14 % à Quimper (soit + 5 518 emplois), notamment dans les domaines des commerces, transports et services.

EN DIRECTION DES PROFESSIONNELLS ET DES PARTICULIERS

Le Programme local de l'habitat (PLH) définit pour six ans les principes, les objectifs chiffrés et qualitatifs et les moyens mobilisés pour mettre en œuvre la politique du logement de Quimper Communauté. Il vise à apporter des réponses aux attentes et besoins des habitants actuels et futurs, et aux perspectives de développement du territoire.

Le PLH est en cohérence avec l'Agenda 21 de Quimper Communauté et les orientations d'aménagement définies à l'échelle du SCOT de l'Odet.

Son ambition affichée pour 2011-2016 : produire 4 200 logements, soit 700 par an. Son budget prévisionnel : 7 millions d'euros (hors aides de l'État et autres aides et contributions).

Cette politique communautaire est menée en étroite articulation avec les politiques communales d'urbanisme, avec le soutien de l'ensemble des pouvoirs publics, avec les professionnels du logement. C'est dans ce cadre que Quimper veut viabiliser de nouvelles zones d'habitat, ce qui n'a pas été réalisé depuis l'aménagement du quartier de Kervouyec, et proposer une offre aux professionnels (aménageurs, promoteurs ou bailleurs sociaux), ainsi qu'aux particuliers (lotissements communaux).

Mais en parallèle, le nombre d'actifs résidant sur la commune a beaucoup moins augmenté : seulement + 1 470. Les nouveaux emplois attirent ainsi des personnes qui résident hors de Quimper. Par ailleurs, on note, sur la période 2006-2011, une diminution du nombre d'habitants à Quimper : - 1 667. Si le vieillissement de la population en est une cause, la migration résidentielle de ménages en est une autre, et la faible offre en nouveaux logements également.

S'APPUYER SUR UNE LARGE CONCERTATION

« Il est urgent d'inverser cette tendance, commente Guillaume Menguy. L'habitat est un levier évident de dynamisme pour la ville. Nous avons les moyens de nos ambitions : nous avons environ 125 hectares de disponibilités foncières, ce qui va nous permettre

de lancer des programmes. » Ils se situent sur Linéostic (18 hectares), Kervalguen (11 hectares), Kernoter (7 hectares), Ty Bos (17 hectares), Kersaliou (5 hectares), Kervoulec (48 hectares) et Park Olier (20 hectares). Dans l'attente de leur aménagement, ils sont mis autant que possible à la disposition des agriculteurs. Limiter la consommation de l'espace reste un enjeu important.

Si une des priorités est de créer de nouveaux quartiers en zones péri urbaines, l'autre est de densifier le centre-ville et les secteurs déjà urbanisés. Entre l'acquisition d'un terrain par la collectivité et l'entrée effective d'habitants dans de nouveaux logements, certaines étapes sont incontournables, qui se déroulent sur plusieurs années (voir la frise page XI). D'où la nécessité pour la Ville d'anticiper au maximum les besoins dès à présent.

« Nous nous appuierons sur une large concertation avec les habitants de chaque quartier, poursuit Guillaume Menguy. Des réunions sont prévues pour expliquer les futurs projets. Cela s'inscrit également dans la révision du Plan d'occupation des sols, qui sera transformé en Plan local de l'urbanisme » (voir l'encadré).

LINÉOSTIC : 570 LOGEMENTS EN VUE

Le secteur de Linéostic est le premier concerné, il se situe à l'est de la commune, à 1,5 km du bourg d'Ergué-Armel (entre la route de Petit Guélen et l'avenue du Morbihan). La ville de Quimper y possède une importante réserve foncière (18 hectares). En 2006 un premier scénario, similaire au projet actuel, avait été soumis à la concertation publique puis abandonné en 2008. En 2011, le schéma d'aménagement a, à nouveau, fait l'objet d'une validation par le conseil municipal. Les études ont ▶





La création de nouvelles zones d'habitat impacte directement l'activité des travaux publics et du bâtiment.



La typologie des logements doit répondre aux besoins et aux souhaits des futurs habitants : logements collectifs, maisons individuelles groupées ou lots libres.



► dans un premier temps été effectuées par une équipe de maîtrise d'œuvre puis reprises en régie communale en 2012.

Le scénario propose, sur l'ensemble du secteur, environ 570 logements, des équipements publics de proximité et commerciaux et une coulée verte centrale. La réalisation est prévue en deux tranches, dont une première de 233 logements, pour laquelle les études sont aujourd'hui bien engagées. Une enquête publique va démarrer à la fin de cette année, puis les travaux de viabilisation au printemps 2015 en vue d'une commercialisation à l'automne 2015.

LE PLAN LOCAL D'URBANISME : UN PROJET DE VILLE DURABLE POUR LES DIX PROCHAINES ANNÉES

Le Plan d'occupation des sols (POS) de la ville de Quimper date de 1980. En 2010, il a été décidé de le transformer en Plan local d'urbanisme (PLU), en raison des évolutions législatives (lois Grenelle...) mais également pour le mettre en compatibilité avec le Schéma de cohérence territoriale (SCOT) de l'Odette, le PLH, le Plan climat-énergie territorial (PCET) de Quimper Communauté, etc. Le PLU proposera un nouveau projet de développement et d'aménagement du territoire, un projet de ville durable pour les dix prochaines années. Il définira par exemple les droits affectant chaque parcelle de la commune. Ville-centre regroupant près de 75 % de la population de l'agglomération, Quimper intégrera dans son PLU des politiques de compétence communautaire (habitat, économie, tourisme, déplacements, environnement...). Le PLU s'inscrit dans une procédure juridique précise, et prend en compte la concertation avec les habitants. Celle-ci démarre cet automne, après examen en conseil municipal.

Il est prévu 72 logements sociaux en collectifs et individuels groupés (soit 30 % de l'opération), 29 logements via le Prêt social location-accession (PSLA), dont l'occupation pourrait démarrer au cours du deuxième semestre 2017. Il s'y ajoute 83 logements privés en collectifs et individuels groupés ainsi qu'un lotissement communal de 49 lots libres ; pour ces derniers, la surface moyenne est de 400 m² et le coût d'acquisition moyen de 32 000 euros HT. Il y aura également quelques commerces en rez-de-chaussée d'immeubles route du Petit Guélen, route qui sera requalifiée pour accompagner ce nouveau quartier.

TROIS AUTRES SECTEURS PRIORITAIRES

Quels sont les autres secteurs à développer

en priorité ? Celui de Kernoter, dans un environnement particulièrement remarquable (en surplomb de Creac'h Gwen, à l'ouest de la route de Bénodet). Il sera réalisé dans la continuité de ce qui existe, avec des parcelles rela-



L'élaboration d'un projet de zone d'habitat nécessite une collaboration étroite entre élus et services. Ici Guillaume Menguy, adjoint à l'urbanisme et Jean-Jacques Lucas, responsable de l'urbanisme opérationnel dans le secteur de Linéostic.

tivement grandes. La poursuite des études est subordonnée à des discussions avec le Conseil général pour la réalisation d'un accès depuis la route de Bénodet.

À Kervalguen, à proximité de Kermoysan, il s'agit également de compenser l'impact des démolitions du programme de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU). La ville de Quimper et l'OPAC de Quimper Cornouaille sont propriétaires de terrains ; d'autres terrains sont en cours de négociation. L'accessibilité du site et la présence de zones humides seront prises en compte pour la réalisation du programme en concertation avec la population.

À Ty Bos (sud-est), la ville de Quimper dispose également d'une importante réserve foncière. La question des logements s'inscrit dans un aménagement plus vaste de tout ce secteur. ■

LES ÉTAPES DE LA CRÉATION D'UN SECTEUR D'HABITAT

CRÉATION D'UN QUARTIER D'HABITAT	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5	Année 6	Année 7	Année 8	Année 9
Acquisitions des terrains									
Etudes préliminaires									
Concertation publique									
Diagnostic archéologique									
Etudes préalables									
Etudes opérationnelles									
Consultation des entreprises									
Travaux de viabilisation									
Commercialisation des terrains									
Construction des logements									
Occupation des logements									

À la soupe !



La fête de la soupe, c'est surtout le sens du partage et le plaisir de la découverte.

Petit guide des options qui s'offrent à vous pour donner un air de fête à votre soupe, en toute simplicité.

Rustiques ou raffinées, les soupes appartiennent à notre patrimoine gastronomique. C'est la passion de Louis XV pour les légumes qui fit exploser la diversité des potages : veloutés, consommés, moulinés... voilà de quoi donner des idées pour varier les plaisirs au quotidien.

LA COULEUR Entre carottes orange vif et brocolis vert tendre, il faut décider. Une belle soupe commence dans le choix des couleurs des produits. Succès garanti.

LES TEXTURES ET LES SAVEURS Les alternatives se situent après la cuisson (légumes entiers, moulinés grossièrement, mixés finement, avec ou sans liaison) mais aussi avant. Jouer sur le calibre des morceaux modifie les textures et les saveurs. Optez pour une cuisson en émincé et voilà une julienne de légumes, ou en petits dés pour un potage cultivateur.

LA VAISSELLE Assiettes creuses, demi-creuses, bols, ramequins... Pourquoi ne pas mettre la vaisselle des grands-parents à l'honneur ce soir ?

LES AJOUTS Croûtons croquants, crème onctueuse, cerfeuil parfumé, faites votre choix. Et que dire d'un bol de bouillon agrémenté d'un peu de gruyère gratiné au four.

Le plaisir des yeux, des papilles et du geste en ferait presque oublier toutes les autres qualités des soupes. Simples et rapides à préparer, elles mettent à l'honneur les légumes de saison, se congèlent facilement pour des menus minutes et représentent un apport hydrique précieux pour tous ceux qui ont du mal à boire. ■



FÊTE DE LA SOUPE 2014

La quatrième édition de la Meilleure soupe, le concours gratuit du Centre des Abeilles, se tiendra le dimanche 12 octobre (11h-15h30, prolongation possible par une promenade en fonction du temps). Le public tout entier se fera jury pour évaluer les propositions des 20 candidats (n'oubliez pas votre bol et votre cuillère !) Au menu également, une exposition de photographies (Quimper c'est l'été : la rue), un concours de dessin pour les enfants, un pot de l'amitié, le repas ainsi qu'une animation musicale.

Plus d'informations sur

www.centredesabeilles.fr, au 02 98 55 33 13

ou à l'occasion du marché de la Terre noire qui réunit des producteurs locaux devant les Abeilles tous les vendredis (à partir de 17h).

Chantiers d'insertion : un trait d'union entre solidarité et utilité



Les chantiers d'insertion permettent à des jeunes de découvrir un vrai métier. Un pied à l'étrier pour retrouver le chemin de l'emploi.

ESPACES VERTS | Vous croisez régulièrement des personnes en tenue réglementaire de travail sur la voie publique. La plupart du temps ils ne portent aucun signe distinctif. À Quimper, il peut s'agir de personnels des collectivités, d'entreprises sous-traitantes ou, c'est moins connu, de salariés en insertion.

Quimper fait régulièrement appel aux associations Championnet et Objectif emploi solidarité pour prendre en charge des travaux sur les espaces verts de la Ville. Des prestataires comme les autres ? Pas tout à fait. Les deux structures mettent à profit les tâches qui leur sont confiées pour organiser des chantiers d'insertion.

REMETTRE LES PERSONNES EN DIFFICULTÉ EN SELLE

L'insertion désigne un processus d'accompagnement qui lève les blocages empêchant la personne concernée d'accéder au marché du travail. La nature et les origines des problématiques sont multiples : accident de la vie, absence de qualification, logement, mobilité, santé, etc.

Championnet et Objectif emploi solidarité accompagnent les personnes dans leur parcours et leur retour à l'emploi en leur proposant des contrats à durée déterminée de six mois à temps partiel. Chaque année, les associations accompagnent à elles deux de 30 à 40 personnes. Elles leur sont adressées par des structures telles que Pôle Emploi, la Mission locale, l'Actife (Action territoriale pour l'insertion, la formation et l'emploi), le CDAS...

LA FIERTÉ D'ÊTRE UTILE

Cette démarche s'est mise en place il y a une vingtaine d'années. Jean Gourier, encadrant technique d'insertion pour Objectif emploi solidarité a vu une nette évolution sur le profil des candidats à



l'insertion. « Avant, nous étions sur des chantiers occupationnels. Aujourd'hui, lorsque nous travaillons pour les collectivités, nous remplissons de vraies missions de service public. Nous disposons de moyens plus importants. Les responsabilités que nous confions à nos recrues sont plus valorisantes. Elles apprennent vraiment un métier. Même si le travail est dur physiquement, les personnes qui arrivent chez nous sont heureuses d'avoir enfin un vrai emploi, d'être utiles. » ■

Contacts : Association Championnet, 8 Hent Glaz à Quimper. Tél. 02 98 90 21 63
Objectif emploi solidarité, 71 avenue Jacques Le Viol à Quimper. Tél. 02 98 53 17 33



Jean-Paul Le Bihan

L'Histoire pour les autres



“ Les rencontres sont au cœur de ma vie, elles me font avancer. ”

Il connaît les dessous de Quimper mieux que quiconque. Voilà quarante ans que Jean-Paul Le Bihan fouille, classe, inventorie. Il parle et écrit volontiers : partager ses découvertes avec le plus grand nombre donne du sens à sa démarche. Archéologue municipal de 1983 à 2009, il a dépoussiéré l'histoire ancienne de la ville. Un scientifique rigoureux ? Oui, et aussi un homme enthousiaste et généreux.

Né en 1944, prof d'histoire-géo au lycée Brizeux, vous attrapez le virus de l'archéologie à vingt-six ans, à la faveur d'une rencontre. Comment ?

Les rencontres sont au cœur de ma vie, elles me font avancer. Un camarade m'a embarqué dans une équipe de bénévoles, ce fut un coup de foudre, intellectuel et physique – vous n'imaginez pas l'énergie qu'il faut, pour déblayer, parfois, six tonnes de terre par jour à la pioche ! Après l'aventure de l'archéologie militante des années 1970, on a beaucoup organisé, légiféré.

De là à en faire un métier à Quimper...

Il fallait un homme un peu fou pour passer quarante ans sur une seule ville ! C'est au Braden que cela démarre, où l'on met au jour le premier village d'agriculteurs gaulois de l'Ouest. Sur le plan technique on innove, grâce à la pelle mécanique. On passe ensuite à l'air comprimé, la brosse et le pinceau sont moins utilisés. Autre révolution : avec quinze ans d'avance, Quimper est la première ville à éditer une carte avec des zonages. Grâce à des diagnostics préventifs, à l'occasion de travaux d'aménagement, l'archéologie pose moins de problèmes. Cette gestion devient un modèle.

D'autres souvenirs marquants ?

En 1998, on fouille deux des cinq mille tombes enfouies sous la place Laennec :

du matériau pour récrire l'histoire médiévale. Jusqu'en Russie, on parle du cercueil d'enfant qu'on a mis au jour... Et depuis 1988, je passe tous mes étés à Ouessant, pour étudier un extraordinaire village de l'âge du bronze. Des équipes de diverses nationalités s'y relaient. Quelle richesse dans les échanges !

Il vous est arrivé de travailler cent vingt heures par semaine. Comment se passe votre retraite ?

Cela reste exceptionnel, mais j'ai la chance de dormir très peu. À quatre heures du matin je me mets volontiers à l'ouvrage... Je ne fais plus beaucoup de terrain, surtout des publications. Le dernier tome d'*Archéologie de Quimper, matériaux pour servir l'Histoire* est en cours, un travail d'ampleur. Les deux premiers pèsent 3 et 4,6 kg. Mes livres, mais aussi mes conférences, sont des manières de redonner à la société ce qu'elle m'a permis d'apprendre. Mon plus grand plaisir, c'étaient les journées portes ouvertes sur les chantiers, avec les questions du grand public. Avec mes équipes, on a fait notre possible pour rendre accessible un domaine souvent réservé aux élites. Je n'ai pas fait carrière, j'ai horreur du pouvoir... mais j'ai la passion des responsabilités ! Par ailleurs, je continue à diriger le Centre de recherches archéologiques du Finistère.

Dans un registre différent, vous avez publié récemment *Cheveux d'ange*, un récit à partir de recherches... très personnelles cette fois, sur vos origines, sur vous-même.

Oui, je fais partie des centaines de milliers d'« enfants de la guerre » confiés à la DDASS puis à des parents. J'ai voulu traiter de l'adoption et de l'identité du point de vue de l'enfant, raconter les cheminements que cela entraîne. C'est un livre triste ? Optimiste, surtout. La vie peut être difficile et belle en même temps.

Libre expression des groupes politiques du conseil municipal de Quimper

GROUPE DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

L'innovation, un enjeu fédérateur

Compétence communautaire par excellence, l'innovation est en lien avec l'économie et les savoir-faire locaux. Pour prospérer, se diffuser, irriguer un territoire, elle a besoin de confiance, de proximité, de réseaux, de synergies... et d'acteurs efficaces et impliqués. Quimper et son agglomération possèdent en la matière des atouts inestimables. Il est souhaitable de les rappeler et normal de s'en montrer fier. Quelques exemples... Le Laboratoire universitaire de biodiversité et d'écologie microbienne (Lubem), en partie basé à l'IUT de Quimper, est un leader mondial en matière d'inactivation microbienne. À Creac'h Gwen, Adria Développement s'est hissé au top niveau européen pour ce qui concerne les nouvelles méthodes d'analyses microbiologiques. Il figure parmi les quinze instituts agro-industriels labellisés par le ministère de l'Agriculture. La Technopole, qui soutient depuis 1988 les entreprises dans leurs démarches d'innovation, accueille le délégué territorial du pôle de compétitivité Valorial (Valorisation Recherche et Innovation Alimentaire).

Quimper s'appuie résolument sur le talent et la créativité de sa jeunesse, comme sur la compétence et l'énergie de ses enseignants et chercheurs. En avril dernier, quatre élèves ingénieurs du lycée Yves-Thépot ont obtenu le grand prix de l'innovation technologique aux Olympiades des Sciences. Leur projet de veste pour aveugles munie de capteurs à ultrasons a fait forte impression auprès du jury national. Dans le même esprit, la 2^e édition du « Trophée IALYS Étudiant », organisé par la Technopole Quimper-Cornouaille, a mis en lumière les remarquables projets innovants développés par des équipes pluridisciplinaires d'étudiants quimpérois de l'UBO dans le domaine de l'aliment.

Conscientes de ce formidable potentiel, la ville de Quimper et ses communes partenaires ont su créer et maintenir un environnement favorable pour les entreprises créatives. Car ce sont elles qui produisent la richesse et l'emploi. Ce sont elles dont la bonne santé, l'ambition, l'envie d'investir et d'inventer, représentent plus que jamais les facteurs clés de notre avenir partagé.

GROUPE KEMPER L'ÉCOLOGIE À GAUCHE

Une aveugle austérité

La nouvelle municipalité engage la ville dans un sévère régime sec en annonçant, pour 2015, une réduction budgétaire de moins 10 % pour les services municipaux et les associations subventionnées. Inutilement alarmiste, l'adjoint aux finances Georges-Philippe Fontaine craint même « une cessation de paiement » de la ville en cas d'échec, et ce, alors que la municipalité estime avoir hérité d'une situation financière saine, tant du côté de la ville que de « Quimper Communauté ». Si nul ne nie la baisse des dotations de l'État aux collectivités territoriales et les efforts qu'elle imposera, force est de constater qu'elle n'impactera pas le budget de Quimper à hauteur de moins 10 % mais sera sans doute inférieure à moins 2 % par an en 2015, 2016 et 2017. Pourquoi donc imposer une telle rigueur à notre collectivité au moment où nous vivons une grave crise économique, un niveau de chômage et de précarité alarmants, et alors que nous devons relever un défi climatique sans précédent ? Si des économies sont souhaitables dans certains domaines (l'énergie entre autres), si la mutualisation apporte des gains ailleurs, si l'on peut gagner en efficience ici et là, allons-y ! Mais couper indistinctement et à un tel niveau dans tous les secteurs publics et subventionnés, c'est faire preuve d'aveuglement. Faut-il rappeler que, d'une façon générale, le milieu associatif ne roule pas sur l'or et, sauf exception, n'a pas beaucoup de « gras » ! Où couper, où économiser quand on fait déjà beaucoup avec peu ? Avec la multiplication de telles politiques, certaines estimations craignent la disparition de dizaines de milliers d'emplois en France dans le secteur associatif en 2014. Sans vague et sans plan social, un emploi ici, un autre là-bas, ça ne fait pas de bruit... À Quimper, on sait que des associations envisagent désormais la suppression de postes de travail ou le report de recrutements, tant dans le domaine culturel, sportif que social ou environnemental. On parle aussi de postes de contractuels, stratégiques pour l'avenir, dont les contrats ne seront pas renouvelés. Monsieur le maire, est-ce cela faire « du développement économique et de l'emploi la priorité » ? Assurément non.

Kemper l'Écologie à Gauche
Anne Guerou - Daniel Le Bigot